

L'EXOCET

Il me souvient des jours anciens
Où second-maître il me fut d'être
Sur l'Arago, petit cargo
Chargé de vide.

Nous faisons route, droit sur Beyrouth
Fendant la mer sans plus d'amers
Que les cœurs bas de nos quarts las
Au temps livide.

Une mer d'huile, pas une tuile !
La tête d'ail du vieux chef maille
Exorcisait tous les méfaits
Aux bruits solides.

Mais la pétrole reflet pétrole
Cache l'urgent fuseau d'argent
Qui soudain sort, fuyant la mort
Des bleus acides.

Ouvrant ses ailes, grise hirondelle,
L'oiseau poisson fend l'horizon
Du métallique élan mystique
Aux vents arides.

Vol en apnée d'un saut inné
Où les frégates aux yeux d'agate
Font leur repas d'un frêle appât
Du ciel liquide.

Et je m'assis, pensant aussi
Que nous les hommes, ainsi nous sommes
Dans l'entre-deux très hasardeux
De lois perfides.

Ichthus ailé des airs mêlés
De peurs, d'espoir aux eaux miroirs
Des âmes seules en blanc linceul
Des temps rigides.

Quand en un bond choit sur le pont
Un excocet qu'exauce cette
Vision fugace aux dents voraces
L'haleine humide.

Mourir occis ou d'asphyxie
Tel est le choix qu'à moi échoit.
Au sarcophage, je vole et nage
D'un pas putride.

Mais à pourrir et à nourrir
Les vers de terre, l'hélicoptère
Je veux bien faire et fuir l'enfer
Des jours stupides.

Poisson volant sur l'océan
Des siroccos au fil de l'eau
Ou du rasoir, de deux nageoires
Folles et lucides.

Oiseau hâtif au jet rétif
Qui m'apporta ton apostat
Des lois canines ; ô joie câline
D'un être hybride.



CULTE DE MAISON n°55

*Seigneur,
le poison de l'excellence
coule dans nos veines.
Le vrai, le pur, le saint
nous donne des dents
mais pas des ailes.
Donne-moi l'amour
de vivre
et de vivre pour aimer.*

Lecture de l'évangile selon Matthieu 17,24-27

Méditation

Être libre. C'est aussi être libre de devoir rentrer dans
les pas du destin. Mais après le miracle de la grâce.

Suggestion musicale
Metamorphosis 1
Philip GLASS